

L'AVENTURE « RIVIÈRES SAUVAGES » :

Les 4^{ème} et 3^{ème} éco-délégués de Génolhac au cœur de la Gourdouze.

1^{ère} partie

Par les élèves du collège La Régordane à Génolhac et Patrice Fabrigoule, leur professeur



De gauche à droite Jérôme, Thibault, Bastien, Noa, Noé, Patrice, Ella et Roxane.

Genèse du projet:

En juin 2025, Marion CRAMPETTE membre du réseau des Rivières Sauvages ⁽¹⁾ a proposé à Patrice FABRIGOULE référent EDD au collège La Régordane de Génolhac le projet « Graines de Rivières Sauvages 2026 ».

Le but ? Participer à la création de cartes sensibles collaboratives des

Sites Rivières Sauvages. Ce domaine de création permet de développer l'oralité, la créativité, la production d'écrit et d'engager les élèves dans une démarche de projet. Chaque classe ou groupe de jeunes compile des contributions à intégrer à sa carte : par la collecte d'éléments naturels, sensibles ou patrimoniaux à travers des sorties nature, la rencon-

tre de personnes-ressources et des recherches documentaires, sous forme d'écrits (descriptions, poèmes...), d'illustrations (photos, dessins, toute création...) ou de médias numériques (vidéo, son...)

Les contributions sont rassemblées sous format numérique via une interface de cartographie en ligne, et ainsi transmises aux artistes qui en

extrairont le matériel pour créer une carte stylisée sur chaque bassin-versant.

Ce seront les éco-délégués de 3^{ème} Ella Méjean-Flouret, Roxane Seguin, Jérôme Marchal, Cloé Polge, Noé Fittipaldi, Noa Boudeville et de 4^{ème} Clos Bastien, Léo Thibault qui participeront au projet.

Le choix de la Gourdouze a « coulé de source » car ce cours d'eau est proche du collège...

Cette rivière a été labellisée Site Rivières Sauvages en 2022.

Cette distinction récompense la qualité exceptionnelle de son eau et la préservation remarquable de son écosystème, presque totalement préservé de l'empreinte humaine.

Un peu de géographie...

La rivière Gourdouze prend sa source sur le versant sud du Mont Lozère (près du Pic Cassini et du Mas de la Barque). Elle descend ensuite de manière très abrupte à travers la commune de Vialas avant de se jeter dans le Luech. ⁽²⁾

Son profil "cévenol" s'est frayé un chemin dans un lit de granite pur. Son cours alterne entre des cascades, des toboggans naturels, des mini-canyons et de grandes vasques d'eau limpide (que l'on appelle localement des "gours"). C'est un lieu adoré des locaux et des visiteurs pour la baignade rafraîchissante en été, la pêche à la truite, mais aussi pour le kayak de haute rivière au printemps ou à l'automne (les sportifs y trouvent des parcours de classe V et VI très techniques). Les sentiers qui la bordent offrent également une vue imprenable sur les spectaculaires Rochers de Trenze qui la surplombent.

gnifie source, conduite d'eau, amenée d'eau... Il en reste des traces, dans douche, adduction. Alors, douze, suffixe ou racine? Et à ce moment-là, c'est Gour qui deviendrait préfixe pour signifier "Goth" et là je pense qu'il n'y a pas de doute. Alors, pour résumer ou pour essayer, car en toponymie il faut rester prudent, de trouver une définition: La source en pays Goth. » ⁽³⁾

1. Expédition givrée aux sources de la Gourdouze:

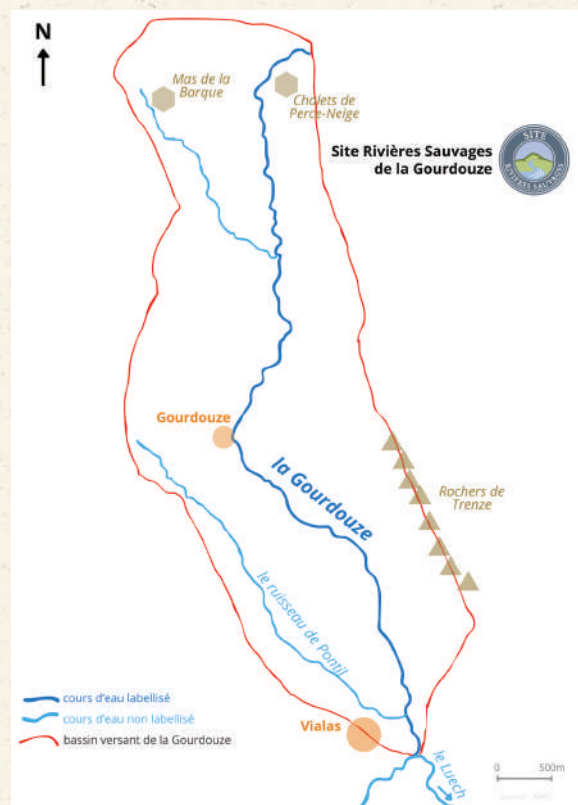
nos éco-délégués sur le terrain!

Ce mercredi 11 mars, alors que le printemps pointe timidement le bout de son nez en vallée, les éco-délégués de 4^e et 3^e ont pris de la hauteur...

Direction: les sources de la Gourdouze, pour une matinée d'étude et d'immersion au cœur du Parc National des Cévennes.

Le décor était planté dès la sortie du bus: un paysage grandiose, un air pur, et surtout une belle couche de neige pour nous accueillir. À cette altitude, la nature impose son rythme. Mais pas de quoi décourager nos élèves qui, équipés de leurs cartes et de leur motivation, se sont

1 400 mètres d'altitude... et les pieds dans la neige!



Ci-dessus: Carte réalisée par Marion CRAMPETTE

Ci-dessous: Carte des rivières sauvages en France.



Un peu d'histoire: à l'origine d'un nom... Gourdouze

« Il s'agirait bien d'un rapport à l'eau, jusque-là pas de changement (...) on pense que le suffixe est "Dotz" en ôc, équivalent de "Douze" en français, qui si-

transformés en véritables apprentis géographes et naturalistes.

Pour cette lecture de paysage "grandeur nature", nous avons eu la chance d'être encadrés par des partenaires de choix :

- Émeric SULMONT et Luc GLARDON, agents au Parc National des Cévennes, véritables mémoires vivantes du territoire.

- Maëlle STAAL de l'association Biosphéra, experte en éducation à l'environnement.

- Patrice FABRIGOULE, professeur d'histoire-géographie, qui a coordonné cette étude de terrain.

Entre nature sauvage et empreinte humaine

Le but de la sortie était clair : observer et analyser la richesse de ce site remarquable. Accompagnés par des experts passionnés, les élèves ont pu décrypter le paysage sous plusieurs angles :

La biodiversité : Grâce aux fiches photographiques, la faune et la flore n'ont plus de secrets pour eux. Mentions spéciales pour les tourbières (ces éponges naturelles incroyables) et les chalets de perce-neige.

La géologie : Comprendre comment l'eau et la roche (les chaos de granit) façonnent le relief des Cévennes.

L'activité humaine : Analyser comment l'homme s'est adapté à ce milieu difficile au fil des siècles : l'utilisation des hêtres « fayards » pour nourrir les animaux sans couper les arbres multicentennaires...

Une berline de mine a attiré l'atten-



Devant l'un des chalets des Perce-neige

tion du groupe... Que vient-elle faire là au milieu de la forêt ? Les élèves ont émis des hypothèses (abreuvoir pour les chalets, bac pour planter...). Noé a finalement trouvé l'explication... De retour chez lui, il a discuté avec son grand-père qui lui a dit qu'il avait déplacé cette berline des mines de la Grand-Combe

avec des amis pour l'apporter à un propriétaire d'un des chalets pour pouvoir stocker de l'eau dans les années 70-80 ! Le mystère est résolu ! Noé a réalisé un enregistrement de ce témoignage qui pourra être consulté par les visiteurs du Parc sous forme de QR Code sur la berline.



Une découverte intrigante...

Le mot du jour : "On apprend beaucoup mieux quand on a les pieds dans la neige que devant un tableau noir !" - Une éco-déleignée de 3^e, ravie de l'expérience.

Malgré le froid, l'ambiance a été chaleureuse et studieuse. La suite se passera maintenant en classe pour la mise au propre de leurs travaux.

Les secrets de la Gourdouze

Les élèves ont découvert avec Maëlle et Patrice en se rendant à la



Gardonnette (rivière proche de Génolhac) les critères qui permettent la labellisation « Rivières sauvages » qui "se composent de 47 critères socio-économiques et écologiques dont 11 éliminatoires, répartis en 9 thématiques, ce qui permet d'obtenir une note sur 100 points. Une ri-

vière est labellisable à partir de 70 points sur 100."

Les tourbières, des "éponges" et des archives: Les zones humides traversées par les élèves (les tourbières) jouent un rôle vital. Elles stockent l'eau comme des éponges

pour éviter les sécheresses l'été. Mieux encore: elles conservent des pollens vieux de plusieurs milliers d'années dans leur sol, permettant aux scientifiques de reconstituer le climat du passé!

Le Perce-neige, premier sourire de



Ci-dessus: grille de labellisation des élèves.



Ci-dessus: un chalet admirable!



Les tourbières

l'hiver: Les "chalets de perce-neige" observés par les élèves sont des indicateurs précieux. Cette fleur est capable de percer la couche de neige grâce à une légère production de chaleur, annonçant le réveil de la nature à 1 400 mètres d'altitude.

Un paysage sculpté par l'Homme: Si le site semble sauvage, il est marqué par l'agropastoralisme. Depuis des siècles, le passage des troupeaux en transhumance et l'entretien des sentiers "caladés" (pavés

de pierres) ont façonné cette mosaïque de paysages unique, aujourd'hui classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Crayon en main et carte du site déployée sur la neige (parfois gelée!), les éco-délégués ont soigneusement répertorié les éléments observés. Ce travail de relevé est l'étape cruciale pour leur projet: la réalisation d'une **carte finale de la Gourdouze**, qui synthétisera toutes les découvertes de la matinée.



Une carte sensible des observations de la matinée...

2. De la Source à la Carte: Les Éco-délégués au Cœur du Projet « Rivières Sauvages 2026 ».

Le mercredi 18 mars, les éco-délégués se sont réunis au collège pour transformer leurs observations de terrain en un projet concret et artistique. Sous la houlette de Maëlle et de Patrice, la Gourdouze a révélé ses secrets cartographiques.

Retour aux sources: le débriefing

La séance a débuté par une mise en commun des découvertes effec-

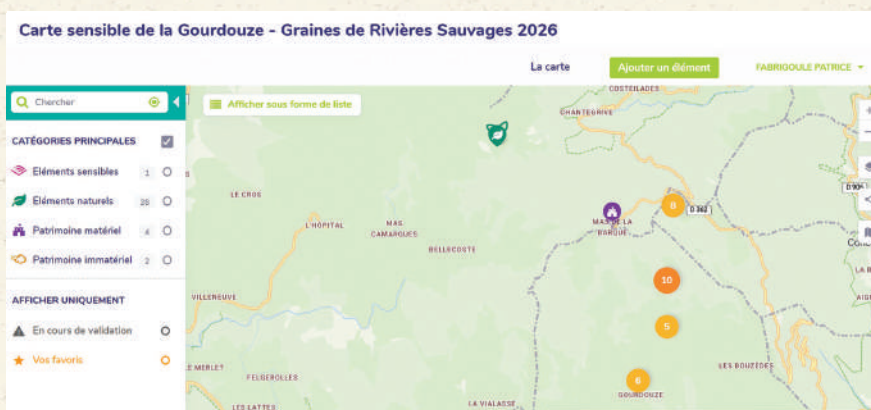
tuées lors de la récente sortie. Les élèves ont partagé leurs notes, leurs photos et leurs impressions sur cet écosystème préservé. L'enjeu? Comprendre l'importance de ce cours d'eau dans le cadre du label "Rivières Sauvages".

Les échanges ont permis de stabiliser les connaissances sur la biodiversité locale et la fragilité de cette ressource en eau, véritable trésor du territoire.

Cap sur le numérique et l'artistique

Le cœur de l'intervention portait sur la réalisation de la carte numérique du projet "Rivières sauvages 2026".

L'outil: Les élèves ont commencé à structurer les données collectées pour nourrir une cartographie interactive et sensible.



Visible en ligne: <https://grainesriverssauvagesgourdou.gogocarto.fr/map#/carte/@44.360,3.848,13z?cat=all>

Les données faune et flore sont référencés sur le site iNaturalist et pourront être consultées sur l'application BAM (biodiversité Autour de Moi) ⁽⁴⁾.



La finalité: Ce support technique ne restera pas de simples coordonnées GPS. Il servira de base de travail à un artiste qui interviendra prochainement pour créer une « carte mentale géante ».

nement pour créer une « carte mentale géante ».

Cette approche hybride, mêlant rigueur scientifique et expression sensible, vise à sensibiliser le public à la beauté sauvage de nos rivières de manière originale.



Entre géologie, mémoire et sérénité, récit d'une randonnée sensorielle sur les hauteurs de Vialas.

3. Le vendredi 20 mars, les éco-délégués du collège La Régordane ont vécu une expérience hors du temps...

Les éco-délégués reprennent leurs bâtons de marche pour une randonnée en val de Gourdouze, sur le site emblématique du Trenze.

« Il ne s'agit pas seulement de marcher, mais de lire le paysage », rappelle Patrice Fabrigoule.

Cette nouvelle étape permettra de compléter les relevés et de s'immerger une dernière fois dans le terrain avant la phase finale de création de la carte sensible.

Une ascension sous le signe des sens...

La journée a débuté au lieu-dit Les Plos, les collégiens ont retrouvé les CM1 et CM2 de la classe de Vanessa Albaret qui participent eux aussi au projet. Le défi ? Remonter le



cours de la Gourdouze jusqu'au hameau perché du même nom.

Sous la direction de Maëlle, les élèves ont pratiqué "l'écoute" de la nature: des masques de nuit permettent de favoriser l'écoute et les sens... Pas de longs discours, mais une immersion totale: le bruit de l'eau, du vent, le bruissement des feuilles... Un moment de sérénité absolue qui a permis à chacun de se reconnecter à l'essentiel puis d'échanger ses ressentis...

La lecture du paysage: Un livre ouvert sur le passé...

Le paysage cévenol n'est pas qu'un décor, c'est une archive. Avec l'aide de Mariette Émile, conférencière, et de Patrice Fabrigoule, les élèves ont analysé la silhouette des Rochers du Trenze et les majestueux châtaigniers. Ils ont découvert comment la géologie et l'histoire humaine se sont entremêlées pour sculpter ces vallées.

Gourdouze: Grandeur et déclin d'un hameau de granit...

Vers midi, le groupe a atteint le hameau de Gourdouze, un lieu chargé d'histoire qui a compté jusqu'à 150 habitants lors de la Révolution française ⁽⁵⁾.



Le Prieuré: Témoin de l'importance religieuse et administrative passée...

La déprime agricole: Le passage d'une vie grouillante au silence d'aujourd'hui, marqué par l'exode rural au début du XX^e siècle.

L'incendie tragique: L'émotion était palpable lorsque Mariette a lu le té-

moignage d'une petite fille du début du XX^e siècle. Elle y racontait l'incendie dévastateur des toits en genêts (une plante locale très inflammable), un événement qui a marqué la fin d'une époque pour le hameau. Un éco-délégué connaît d'ailleurs des descendants famille du hameau qui se sont installés à Génolhac suite à cet événement.

À suivre...

SITOGGRAPHIE - BIBLIOGRAPHIE

1: L'Association du réseau Rivières Sauvages est gestionnaire du label Site Rivières Sauvages.

Il s'articule autour d'une certification unique en Europe. Ce réseau est avant tout une communauté d'acteurs de l'eau qui rassemble des scientifiques, des gestionnaires de milieux aquatiques (parcs naturels, syndicats de rivières), des élus locaux, des associations environnementales et des citoyens engagés autour des cours d'eau présentant un fonctionnement écologique exceptionnel.

Les missions du réseau:

Préserver et protéger: Sauvegarder les derniers cours d'eau (ou tronçons de cours d'eau) sauvages de France et d'Europe face aux aménagements et aux dégradations.

Labelliser: Évaluer les rivières selon une grille de critères scientifiques et socio-environnementaux très stricts pour leur attribuer le label.

Valoriser et accompagner: Récompenser les territoires exemplaires, aider les gestionnaires locaux à financer et éla-

borer des programmes de conservation à long terme.

Fédérer et sensibiliser: Créer un réseau de sites d'excellence pour éduquer le grand public, partager les bonnes pratiques de gestion et peser sur les politiques publiques en faveur de la ressource en eau.

Plus d'informations sur le site: <https://rivières-sauvages.fr/les-rivières-labellisées-site-rivières-sauvages/>

2: Anthony LAURENT du syndicat AB Cèze a eu l'amabilité de nous fournir les documents d'études en vue de la labellisation (diagnostic et actions).

3: Un chaleureux merci à Marc-André JULLIAN du Lo grop de l'Euze pour ces informations.

4: Plus d'informations sur l'application BAM sur: <https://www.cevennes-parcnational.fr/fr/actualites/avec-bam-affichez-la-biodiversite-autour-de-chez-vous>

5: Le site <https://www.gourdouze.com/> est une mine d'or sur ce lieu ! L'historien Jean-Claude SCHMITT a beaucoup travaillé sur ce hameau.